

Tableau du climat et du sol des états de Volnay

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Présentation

Date1819-06-21

Date (calendrier grégorien)21 juin 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_105

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 21 Juin 1819.

je viens de lire un ouvrage, assez important; c'est le tableau
de l'histoire, et de tout des états sous son volage. -

Cet ouvrage porte a plusieurs égards, une cachette d'usage
publié en l'an 12. 1809. j'y trouve le principe des plus grandes
ou des plus belles idées de Humboldt se trouvent dans la géographie
des plantes. - j'y trouve des notions générales sur les grands phénomènes
qui rentrent dans le domaine des observations, après avoir été
révisés, ce qui est évidemment lumineux, géométrique, et sur
ce qu'on trouve dans quelques choses à combattre -

Je pense d'ailleurs que cet ouvrage, se fera de la géographie
générale ensuite, que cet ouvrage, se fera de la géographie
il sera complet. - Je ne puis de distribuer, que de la
l'honneur, quelquefois de l'incongruité, et rarement une
consolation, plus rarement une vraie opération. - je suis
que ces ouvrages se retiennent, de mélange de beauté, et de
trivialité, qu'on voit de produire, le déplacement des éléments
de la théorie, bien plus que le déplacement de la théorie même.

La puissance effective n'est guère jamais venue, que par
des hommes nés dans l'état, et dans les divers courants d'idées.
et bien plus que par des hommes nés en dehors de ces états -
mais la représentation, mais la forme, mais les arts, mais
le contrepoint, que ce qui se fait de venir d'ailleurs, et
parvenir toujours mélangés. - P. p. quand il y vient
conçu en perfection les idées théoriques. - et les idées
d'ailleurs, ne sont jamais dans le tout. - ce qui, il faut le dire
tout est vrai dans la puissance, tout est vrai dans les
autres. -

les habitudes un peu tardives de Volney; les yeux de Dadaire
Pour il n'en fut pas son esprit, en croyant bien fortifier Dadaire
à des expressions quelque chose de vides, de l'espérance affective
opine qu'il est, il est, en tranchant, et comme...
qu'il est en soi, je suis sûr d'une partie de l'observation
lui-même le dit, par exemple 10. mois, en terrain, il partit
en l'an 1797. suite du galle, l'ancien Dadaire, allé en un de Dadaire
Cher un peuple libre, voit le bon amour de cette liberté
profonde, transformé en style Dadaire...
Il fut suspect un jour. américain et de l'espérance. Contre
la France, car il est remarquable que les impressions de
liberté que l'on a dans l'esprit, dans l'esprit, dans l'esprit
chez l'autre, ce qu'on ne s'attend pas, bien souvent que le
lendemain de l'ingère. - c'est le gîte opine d'un de Dadaire
en France. L'innocence qu'on s'attend. - Volney recule
John Adams, dans l'ancien Dadaire - en l'année qu'il
était venu pour vivre la Louisiane et la France. Son
opinion, est que la Louisiane, a une grande importance
jettant les yeux, sur la marche de la révolution, ^{ministère}
et qu'on s'attend de rapporte avec les États de la nation, il en résulte
à penser que les révolutions, ont une grande importance, que l'on s'attend
ce qu'il s'attend encore de la grande, que l'on s'attend, que
ce Dadaire s'attend de galle...
= On ne peut admettre les hommes que par un régime de
raison, et de justice...
en 1797. en 1798. les thèses des collèges en Amérique, étaient
des déclarations contre les Français. - l'ancien des mémoires
de Franklin s'attend de la Louisiane, une grande partie
dans Adams. - ce qu'il croit qu'on s'attend de Franklin, et de
la France...
l'ancien des mémoires, comme on les prononce en français, je
trouve que cela s'attend de la Louisiane... =

Le territoire américain en 1801. par 920 401. habitants d'une
 de 92 000. de la côte nord - C. d. un C. d.
 le train de la côte américaine, un aspect sauvage d'
 forêt presque universelle. - surtout du lac Erie et des lacs
 immenses, comme celles d'Asie. - forêts continentes -
 y. laet en noir, gris et blanc; chaînes de montagnes de
 élévation, à peu près parallèles au littoral, et versant adroit
 au gauche, des fleurs immenses - quelques villes 10. et 12.
 sur une côte de 300. lieues, depuis 10. jusqu'à 60. mille
 habitants. - quelques montagnes encaissées. forêts - une
 ciel légendaire. -
 une autre chaîne de montagnes, partie des états unis,
 presque en trois langues -
 la côte atlantique, l'état de la Caroline du Nord, par une
 largeur de 20. à 70. lieues. - le bassin du Mississippi, et le
 Mississippi. - géographie de la Caroline du Nord. - beaucoup
 de forêts qui partent de la mer à la même hauteur.
 - les montagnes de la Caroline du Nord, (page 27.) forêts
 rencontrées des arbres remarquables. - la chaîne de la Caroline
 septentrionale, en forme de Champagne a peine de 15. genres de
 profondément dans les arbres de 70. pieds. - les arbres sont
 peints, mais les plus grands profites de l'humidité superficielle
 - plus les arbres de la Caroline du Nord. Les végétaux ont conservé cette
 habitude, et l'humidité des arbres sont le change - l'air. -
 il examine l'organisation de la Caroline. - les
 la chaîne américaine, de trois peuples de Caroline. - les
 indiens, ou indiens, entre les lacs du Nord, et les
 ont multipliés les chaînes de montagnes et les
 l'air de la mer. - les chaînes de montagnes
 de la chaîne des montagnes, et les chaînes de montagnes
 de la chaîne de montagnes, de 7. à 800. mètres d'élévation, l'élévation

105 cont. croit que les américains doivent valent régime unigartie de leur
pays. - il a attribué la perte des dents, le langage des boiffons chauds, les
lourdes entrées des lieux, dequis qu'ils font usage de thé -
la ferveur pour faire pousser plus de tabac, et l'absence de la police
des villes, qui s'engagent celles de l'empire. - au nom de la liberté, on
ne force aucune machine à vendre, et de la liberté. - les limitations pour
les villes. - le peu de l'influence des lois de l'empire. -
travaux de

cont. a presque doublé son ouvrage. Pour le titre de l'ouvrage
dans un article, il attribue, pour partie des habitudes complètes pour
cette ville, non seulement les lois minutieuses, mais aussi, les lois
réglementaires qui viennent d'être établies. - la dénomination des provinces
de l'empire d'Amérique

les détails relatifs à Gallipoli, ou comme l'on appelle de l'Ohio
dans l'intérieur. - l'Ohio, de ce qu'on nomme belle rivière. -
la compagnie du Scioto, regardant son programme en 1750
des propriétés, d'après, partisans individuels. - la colonie était en terre
lourde.

Gallipoli était en 1750. une petite bourgade de l'empire
de l'empire, en terre de l'empire, mais blanche. - quelques
jardins. - le malheur des colonies, en ce qu'il y a de l'empire
de l'Ohio, et de l'empire, en ce qu'il y a de l'empire. - les
à main armée. - le regard de l'empire en arrivant, était
pour géographique. - quelques uns des premiers de l'empire
victimes de l'empire. - le Congrès, les premiers de l'empire
concessions. - mais, qu'il y a de l'empire, de l'empire, de l'empire.
500. français étaient parties.

les français ont trop de puissance intellectuelle, pour
de cette entente de l'empire.

le. 1750 - l'empire, de l'empire. - les. l'empire, de l'empire, de l'empire.
provinciales sans gîte, réparations de l'empire, de l'empire, de l'empire.
50. maisons - cette colonie française de l'empire de l'empire, de l'empire.
7. ans - même. de l'empire, de l'empire, de l'empire, de l'empire.
et prospères. - même l'empire, de l'empire, de l'empire, de l'empire.
ce ne les intérêts pas. - l'empire, de l'empire, de l'empire, de l'empire.

notre premier français
Aurois voulu trouver un officier commandant? - ils parlent français
mais un français de soldat, celui de leurs premiers entants. - Les autres
tristement fuient notre tentent. Venoit? y commencent une utile
instruction. - avant son arrivée, de 80. individus français, a peine
Espérons lui. - nos français sont d'illiger, paroliers, et sans industrie
sans litomene. - Les femmes sont coquettes. - les jeunes gens sont
l'amour aux sauvages, comme les ches. - les autres comme
Cantus, se vont a la ville, Ciba Jiro, etc. de de la ville, a
900. biens par le temps, grand cantus. - Cette conversation continue
au vase, est pour être un obstacle, en regard monotonie. France
familles concentric par elle même. - les femmes des commandants
religieuses, étoit pour être, leur principe de conversation.

Les sauvages viennent toujours a la porte. - les principaux sont les
Miamis. - sont en partie, tatoués, la même partie, les oreilles change
de penduloques, ou allongés par la liqueur. Des ornements, une
entraîne coquette. - voilà les sauvages. - y est jusqu'à dix ans,
gagneront leurs femmes non rarement, dans leur y verra, canons
Vindictif, d'immensité, cruels, insubordonnés, sans retour possible
ou communs. -

Leur vie est un z? chef des miamis appelle michiskinkond,
ou petite tortue. - homme de génie. - il traita avec les anglais. -
le vain a Philadelphie, pour réclamer, l'assistance religieuse
et morale des quakers. - il étoit si persuadé de sa vertu
redoutable. - les sauvages ne partent pas tout du même genre.
quoique le fond de leur caractère soit le même.

Ces hommes rouges, sont blâmes en effet, dans l'idée que nous
attachons a cette couleur. - leur nuance, étoit la chef cité, étoit
comme toutes les autres, l'ouvrage du genre des couleurs. de soleil. - l'air
ne s'ôte pas que le noir des officiers n'ait la même cause. - les gens
de couleur, comme les grecs d'antiquité autochtones. - plusieurs de leurs tribus
des tartares, sont hieratiquement de nos. - ils sont tous bien construits. - les filles
sont de même vives. -

je trouve en cette barbare, en quelques gestes - Voltaire de
comparer à son certain point les gens d'honneur, aux Turcs,
tel qu'ils sont. -

Le suicide n'est pas rare chez les Turcs. - ils vivent tous, en
solatation, par un tourment, point en apparence. - Ce triste tableau
à peine été tracé de rapport, avec les attachements, l'indolence
l'indolence de certaines situations de notre vie sociale, retardé
à peine être même une morale pratiquée plus autorité, que
brinsillante, est toute stoïque, y entraînant telle que vite
au moindre instant. - et il y a bien du triste dans notre
vie sociale. - une ténacité de plus, une ligne plus grise, ce
serait le crime, ou la débauche, - la, on voit bien
toute la fin. - je trouve, c'est la morale qui n'est que
l'ombre de la vie, ce n'est pas montrer jamais mieux la suite
que quand le soleil frappe nos lettres vivantes, cela l'ôte
avec la plus de force. -

Le chef même, le docteur de son infirmité, de son inutilité,
au milieu de l'indolence. - il n'en a rien, aucun organe, il ne
parle pas la langue. Par ailleurs, il en aime les commodités
le vêtement, la politesse. - Il craignait aussi, qu'un jour
prolongé ne le rende suspect aux yeux. - la jalousie parmi eux
est terrible. - c'est un obstacle de plus à leur civilisation. - leur
démocratie, est un barbare despotisme. -

tant. pense en cette, que les guerres, et l'arrivée de nouvelles
ont abruti ces Turcs, en les affaiblissant, en leur faisant
de nouvelles vies. - il les compare aux autres. -

tant. n'estime pas la population turque actuelle de l'Amérique
septentrionale à une tête par 4. siens quarrés. - maintenant ottomans
cette des Turcs, à 3. têtes par siens quarrés. - le territoire
de l'Amérique sept. sous le Mexique, et les états sous grand Turc
672. mille siens quarrés. - la population turque par tête sous elle
équivalente, ce ne serait pas la population de Paris. - tant. n'estime
pas à 500. millions la population de l'Europe.

Le Chat Miami, entendons parler de gens ou d'hommes qui
connaissent de la grèce dans les plus grandes situations, ce ne
sont que des gens en fortie. D'ailleurs, sans doute, ils ont subi
tous manières de tribulations bien. - la providence est toute saine
dans la mer entendue par le langage médiéval. -
je trouve les notions de la civilisation de la langue, je
bien pensés, mais je me souviens, en les voyant lites, thucydide
Sophocle, et la grèce, pour y retrouver le langage de Miami
c'est la partie qui tire l'homme de lites langage. - c'est d'après
ce non pas hère, ni même l'enon genre, qui redonne
les mœurs; les gens, les robes grises, les perles
surtout, et dans tout, la partie dans le cœur, ce dans la
grèce. -

l'ant. compare les romains en 4 nations jugées. - pour
doute la langue naturelle, la dignité, l'air, l'homme
enfin, est la même partout. -

le g. mariton, les maritons tubaltes, les maritons sérieux
voilà la mythologie tubaltes. - l'ant. trouve une réelle analogie
entre les romains, et celle des tartares d'Asie. - l'ant. dit que
l'ancien, est aussi dans traditions. - mais l'alexandrie, le
une tradition immense. - ce l'ind. - ce la chine. -

on trouve dans les contrées sauvages de hauts tumulus, et
des vestiges de circonscription. - Pallas a trouvé de tous côtés
des tumulus partout, en tartarie. - les romains ont fouillé
quelques uns de ces qui se concentrent ils n'y ont que
que des ossements, et des armes de sauvages. - un arbre qui
on fait l'histoire de la Chine, que l'ant. on y compte 132. cercles de
Vegetation, ce qui rapporte le tombeau, en l'an 1390. ou 1300. -

l'ant. voudrait que les états, fussent réunis des Vocabulaires
qui se gardent. - dans Rome un mien. - un homme qui appelle helios.
hellene grec alain? - la mer la terre. - on n'y trouve point le verbe
les adjectifs sont dans la grèce. - les glorieux, la terre d'indépendance - les Verbes
conjugés réguliers. - et même les verbes.